

La Russie d'aujourd'hui.

Un État et un espace en recomposition :

La Russie (4 ou 5 heures)

La Russie actuelle est née en 1991 du démantèlement de l'URSS, État alors considéré comme développé. Le traitement de ce thème permet d'étudier les problèmes de « re-développement », auquel est confronté ce nouvel État, engagé dans un long processus de recomposition.

La Russie, qui a perdu son statut de superpuissance, doit faire face, non sans difficultés, à de profondes mutations des structures politiques et économiques qui ont un impact spatial indéniable. Espace inédit, amputé à l'ouest et au sud, elle n'en reste pas moins un immense État, le plus vaste de la planète, mais ses frontières sont sensibles et leurs modifications amènent à penser différemment l'ouverture du pays sur l'extérieur. Engagée dans un processus de démocratisation fragile et ambigu, la Russie a conservé une structure fédérale mais le pouvoir central se trouve confronté à certaines minorités non russes, qui revendiquent leurs droits à l'émancipation, et doit aussi composer avec les pouvoirs régionaux.

Dans le cadre du passage d'une économie étatique à un libéralisme extrême, la crise des structures économiques (restructuration et reconversion des régions industrielles et des entreprises), la dégradation du système sanitaire ou du système de formation, l'importance de l'économie parallèle s'accompagne du renforcement des clivages sociaux et d'une situation démographique préoccupante. Les activités économiques sont soumises aux règles du profit et de l'économie de marché ; il en résulte l'abandon entier de branches mais aussi le renouveau de certaines industries de consommation et paradoxalement le maintien de certaines entreprises publiques ou mixtes.

Cependant, la Russie présente des atouts. Elle dispose en particulier d'un formidable potentiel de matières premières et sources d'énergie dont l'exportation procure d'intéressantes devises. Mais la rente tirée de ces exportations n'encourage pas à investir dans les autres secteurs. C'est bien là tout le problème de l'insertion de la Russie dans le marché mondial. D'autre part, certains des gisements les plus accessibles, en partie gaspillés par une exploitation extensive, s'épuisent et la mise en valeur des ressources concentrées situées dans des milieux difficiles se heurte aux problèmes techniques et au manque d'investissements.

On assiste ainsi à une recomposition du territoire obéissant à des logiques nouvelles, celles du libéralisme et de la mondialisation. Le contraste spatial entre « centre » occidental et « périphérie » orientale s'en trouve renforcé. Ainsi, une grande partie de la Sibérie qui a vu les investissements se faire plus rares, connaît une véritable fuite de la population. Par opposition, la région centrale (région de Moscou jusqu'aux régions riveraines de la Volga), ouverte au reste du monde, attirant population, capitaux étrangers, centre du pouvoir politique et économique concentrant les trois quarts de la richesse du pays, bénéficie sans conteste de cette réorganisation de l'espace. D'autres espaces peuvent profiter de cette nouvelle donne.

C'est, par exemple, la région de Saint-Pétersbourg, désormais seul véritable débouché maritime s'ouvrant sur l'espace économique Baltique-mer du Nord ou certaines régions de production et de première transformation de matières premières exportées comme la Sibérie occidentale. Les régions méridionales peuvent aussi tirer profit de leur atout climatique. D'autres recompositions notamment liées à l'« effet frontière » commencent à s'observer à la frontière avec l'Ukraine ou encore dans l'extrême sud de la façade pacifique qui peut bénéficier de la proximité de l'aire d'Asie orientale en pleine croissance.

Mais la mise en valeur reste gênée par la situation financière du pays, par le goulet d'étranglement que représentent les transports et par les déséquilibres d'une armature urbaine qui manque en particulier d'un réseau de métropoles régionales, nécessaire à une maîtrise efficace du territoire.

Points principaux du programme :

- éclatement soviétique de 1991 crée une Russie nouvelle recomposition territoriale, politique et économique.
- perte de statut de grande puissance nécessite une redéfinition de sa place internationale.
- un territoire aux frontières sensibles et qui doit faire face aux revendications indépendantistes.
- Recomposition économique d'une économie étatique à une économie libérale (extrême) : conséquences socio-économiques, recomposition des structures productives et des activités de services, les atouts du géant russe (matières premières)
- recomposition économique du territoire (nouveaux centres, centres actifs, régions en déclin, « effet frontière », les grands déséquilibres urbains et transports)

Plan :

Pbmtq :

Comment la Russie s'est-elle recomposée depuis l'effondrement soviétique ?

I. Recomposition territoriale et restauration de la puissance russe.

1. Un territoire amputé aux frontières sensibles.
2. la perte du statut de grande puissance (que reste-t-il de la grandeur soviétique ?)
3. Une recomposition politique dans un climat de revendication indépendantiste.

II. Les défis économiques de la « nouvelle Russie » :

1. Recomposition économique et sociale :
2. Une économie de plus en plus ouverte.
3. La prédominance du secteur des hydrocarbures.

III. Atouts et faiblesses du territoire russe. (Carte)

1. Des espaces urbains déséquilibrés
2. Un espace en transformation : croissance et déclin des régions russes
3. Des réseaux de transport insuffisants.

Intro :

Présentation de l'espace russe.

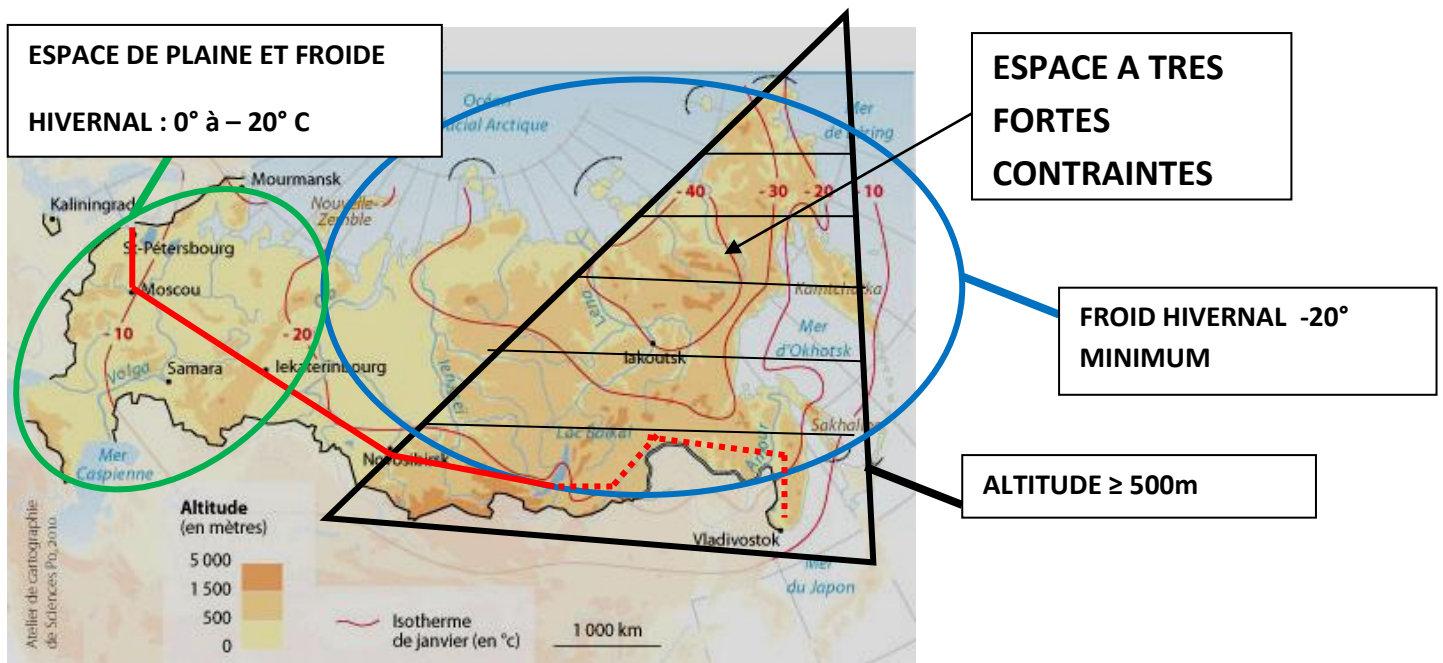
La Fédération de Russie est un pays de plus de 17 millions de km² et possède de ce fait un territoire et une population très variés. Elle associe **134 nationalités** dont un peu moins de 120 millions de Russes (80%), 5,5 millions de Tatars (3,8%), 4 millions d'Ukrainiens (2%), 1,7 millions de Tchouvaches, 1,3 millions de Bachkirs, un peu plus d'un million de Biélorusses et de Mordoves, ensuite viennent par ordre d'importance démographique les Tchétchènes, les Oudmourtes, les Kazakhs et les Allemands (plusieurs dizaines de milliers de ces derniers ont regagné l'Allemagne depuis 1990). Cette complexité territoriale et démographique est le produit de l'Histoire de l'empire russe et de la position géographique originale de la Russie :

Cartes p 300, 302 (318) :

- un carrefour eurasiatique (clivage traditionnel entre Russie d'Europe à l'ouest de l'Oural et Russie d'Asie à l'est)
- La Russie fut jusqu'en 1914 un vaste empire en expansion dont le territoire actuel est bien plus restreint qu'au début du XXe siècle qui marque l'apogée de la domination russe en Europe de l'Est et en Asie centrale et septentrionale.
- l'URSS n'est qu'une transformation politique de l'empire Russe en 1921 et à ce titre les 14 états indépendants issus de l'éclatement soviétique peuvent être perçus comme une nouvelle perte territoriale par rapport à la **Grande Russie**.

Un espace aux fortes contraintes :

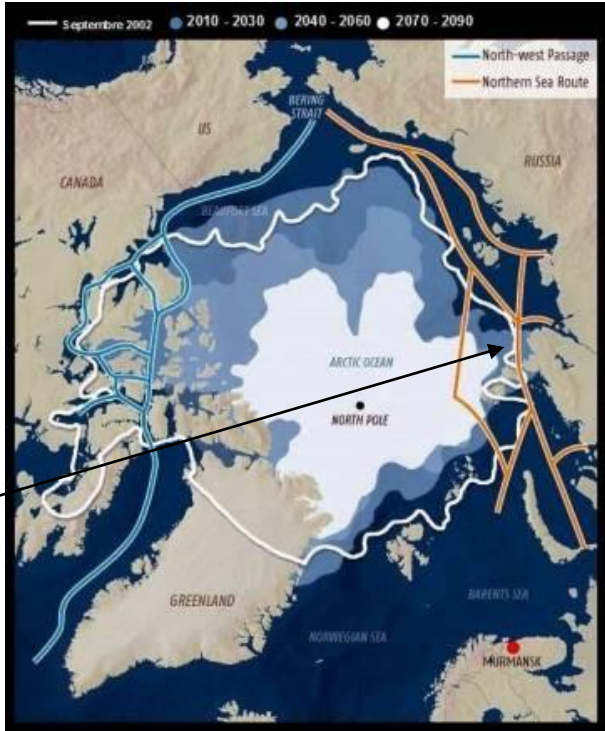
- Le territoire Russe est inégalement occupé, il existe un contraste entre la « Russie occupée » OUEST et SUD et la « Russie des faibles densités » NORD et EST (carte p318). Cette division du territoire est bien sûr liée au climat (Le Grand Nord Sibérien





L'été la température sur l'ensemble du territoire excepté le grand Nord est supérieur à 10°C, mais la période de dégel ne dure que 3 à 6 mois en Sibérie.

La route maritime du Nord n'est libre de glace que durant l'été mais les changements climatiques en cours laissent supposer un recul de la banquise permanente et la possibilité de voir le passage ouvert plus longtemps.



La Fédération de Russie est donc un espace à forte contrainte. Pour comprendre la recomposition du pays, il est nécessaire de tenir compte de l'Histoire récente et ancienne qui influence la politique extérieure de l'état ainsi que de l'immensité de l'espace facteur de richesse mais aussi forte contrainte en termes de cohésion nationale et d'aménagement de l'espace.

Comment la Russie s'est-elle recomposée depuis l'effondrement soviétique ?

I. Recomposition territoriale et restauration de la puissance russe.

1. Un territoire amputé aux frontières sensibles.

P 300. Doc2 :

L'éclatement de l'URSS peut être perçu comme la fin de la grande Russie dont l'URSS n'avait été que le prolongement contemporain.

La fin de l'URSS à plusieurs conséquences internationales et internes pour la Russie.

- La fin du CAEM va conduire à une nécessaire restructuration des relations économiques entre la Russie et ses voisins.
- Des différends territoriaux opposent la Russie à ses voisins (Ukraine, Moldavie, Caucase)
- la question des Russophones vivant dans les autres états de l'Ex-URSS.

Des minorités russophones très présentes dans les anciennes Républiques soviétiques



Plus de 17 millions de Russophones vivent dans ces nouveaux états. Ils représentent souvent d'importantes minorités variant de 6 à 40% dans les pays d'Europe de l'est ; de 0,5 à 2% dans le Caucase et de 1 à 25% en Asie Centrale.

L'attitude du gouvernement russe est ambiguë. Il se positionne officiellement comme protecteur des Russophones et accord la citoyenneté russe de façon systématique aux populations en faisant la demande (« passeportisation »). A ce titre, la Russie se donne un droit de regard à l'égard des décisions politiques des gouvernements d'Ukraine, de Géorgie voire des Pays Baltes. D'autre part, le Kremlin soutient les mouvements séparatistes dans les provinces russophones ou russifiées en particulier en Géorgie (Ossétie du Sud, Abkhazie) et en Moldavie (Transnistrie) et n'a pas renoncé au rattachement de la Crimée ukrainienne majoritaire russophone.

Exercice maison :

P308-309 : la Tchétchénie et le district fédéral du Sud après la Guerre.

Doc 2 et 5 :

- Q1 :**
- Repérez sur la carte les « républiques nationales », quel espace occupent-elles ?
 - Comment a évolué la population russe dans les républiques nationales ?
 - Quelle religion pratique la plupart des peuples du Nord-Caucase.

Doc3 et 4 :

- Q2** Identifiez les dates des conflits en Tchétchénie et caractérisez la situation politique actuelle ?

Doc 1, 3 et 5 :

- Q3 :**
- Quels éléments font de l'espace Nord-Caucasien un espace dynamique de la Fédération de Russie ?
 - Ces éléments profitent-ils à l'ensemble du district fédéral du Sud ?

Correction travail maison :

Q1a - La Russie s'oppose avec force, à toute tentative de sécession d'une minorité vivant sur son territoire. Le cas le plus explicite est celui de la **Tchétchénie** et plus largement la région dite **du Nord-Caucase (district fédéral du Sud)**.

Cet espace est constitué de territoires à majorité russe (Oblast et Kraïs) fortement ancrée dans la Fédération de Russie et de territoires qualifiée de « **Républiques Nationales** » qui bénéficient d'une autonomie importante. Elles possèdent leur propre parlement et Présidence mais sont soumises à un étroit contrôle de la part du Kremlin. Le statut particulier de ces républiques est lié à l'existence de nombreux groupes ethniques différents comme les Tchétchènes, les Avars aux Daghestan, Les Ingouches, ou les peuples Circassiens (Tcherkesses, adygués)...

Q1b - Dans la plupart des Républiques Nationales du Caucase, la population Russe a diminuée. Les tensions religieuses et ethniques sont l'une des principales causes du départ des familles russes qui préfèrent vivre dans les provinces russes voisines ou dans les grandes villes du pays. La guerre en Tchétchénie a entraîné le déplacement de près d'un million de réfugiés dans les provinces voisines et de vivent tensions de celles-ci en particulier au Daghestan, en Ingouchie, et en Ossétie du Nord.

Q1c - En effet, plus de 80% des habitants du district Fédéral Du Sud sont musulmans. Les revendications d'indépendance rejoignent souvent les revendications religieuses.

Q2 : La Tchétchénie a connu deux guerres entre 1994-1996 puis entre 1996 et 1999.

Elle a fait plusieurs centaines de milliers de victimes. La ville de Grozny, ancien grand centre industriel du Caucase a perdu son dynamisme et n'est que partiellement reconstruite. Les accords de paix de 2000 ont permis une pacification de la république nationale mais des groupes combattants pratiquant le terrorisme restent actifs et sont présentés par Moscou comme une menace nationale pour l'ensemble des Russes qui ont été fortement touchés par les prises d'otages d'un théâtre de Moscou (oct.2002) et de Beslan (2004) qui firent plusieurs centaines de morts (129 otages à Moscou et plus de 380 à Beslan)

Q3 :

- Comme le reste du pays, le Nord-Caucase connaît une forte croissance économique grâce à la mise en valeur des différents atouts de son territoire :

- espace de transit du pétrole et du gaz produit en et autour de la mer Caspienne.

- Aménagement touristique qui sur le littoral de la Mer noire (Sotchi = riviera russe) et dans les montagnes du Kraïs **de Krasnodar. En 2014**, Sotchi accueillera les Jeux Olympiques d'hiver.

- Les activités portuaires en particulier le port de **Novorossisk (1^{er} port russe en tonnage)** et industrielles sont importantes. En effet, la Russie du S-O en particulier la Mer Noire et la Caspienne sont les principales interfaces entre la Russie et ces voisins d'Asie Centrale et d'Europe de l'est et du Sud.

- Tous les territoires du Caucase ne profitent pas du développement des échanges d'hydrocarbures. En effet, la Russie et ces voisins producteurs d'hydrocarbures ont comme l'affirme le texte adopté des « stratégies d'évitement » en particulier de la Tchétchénie mais aussi de la Géorgie et de l'Arménie ainsi que des républiques frontalières.

La carte montre très bien que le tracé des « pipe-lines » ne suit pas une ligne droite mais contourne les territoires jugés dangereux ou hostiles.

La question des frontières et des territoires russophones des anciennes républiques est donc un élément majeur de la politique étrangère russe. Elle influence également les stratégies de développement économiques.

2. La perte du statut de grande puissance ou que reste-t-il de la grandeur soviétique ?

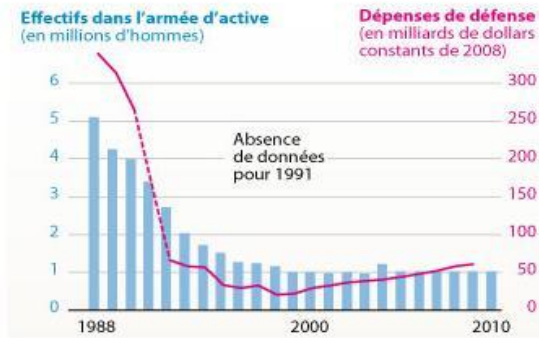
Depuis 2000 et l'arrivée au pouvoir de Poutine, la Russie s'est lancée dans une politique de reconquête d'une place primordiale dans le concert des nations. La « Grandeur » russe est un élément important de la vie politique du pays.

Cette reconquête s'appuie sur l'héritage soviétique en particulier dans le domaine militaire et la représentation internationale :

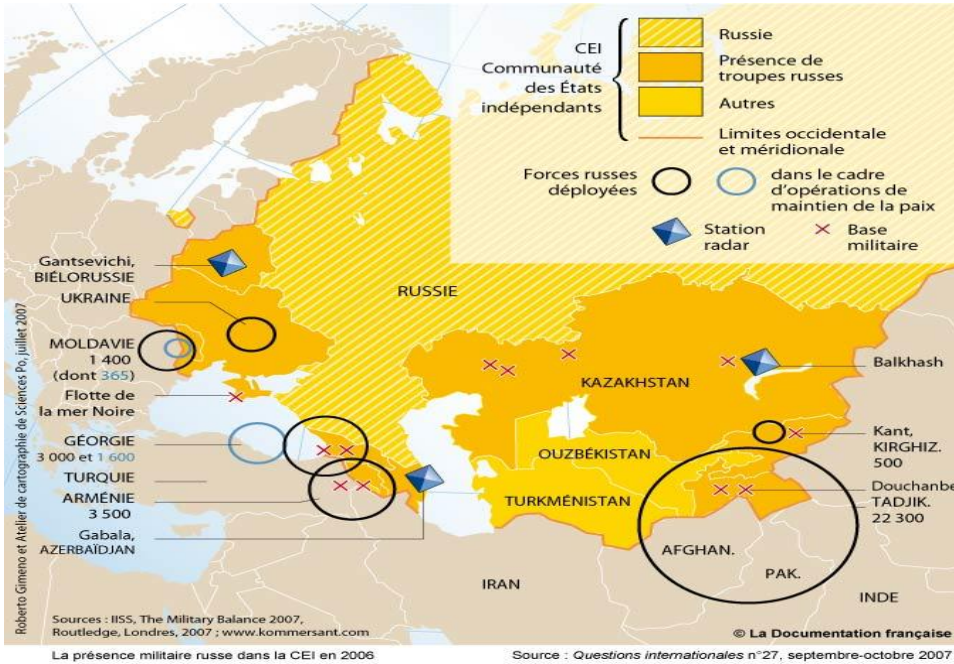
- La Russie est un membre permanent du **Conseil de Sécurité de l'ONU** et dispose à ce titre d'un droit de veto sur les résolutions proposées. Elle occupe le siège de l'URSS et fort logiquement, aucune des anciennes républiques ne lui a disputé cette place.

- **L'Armée Rouge :**

L'Armée Rouge 1998-2010



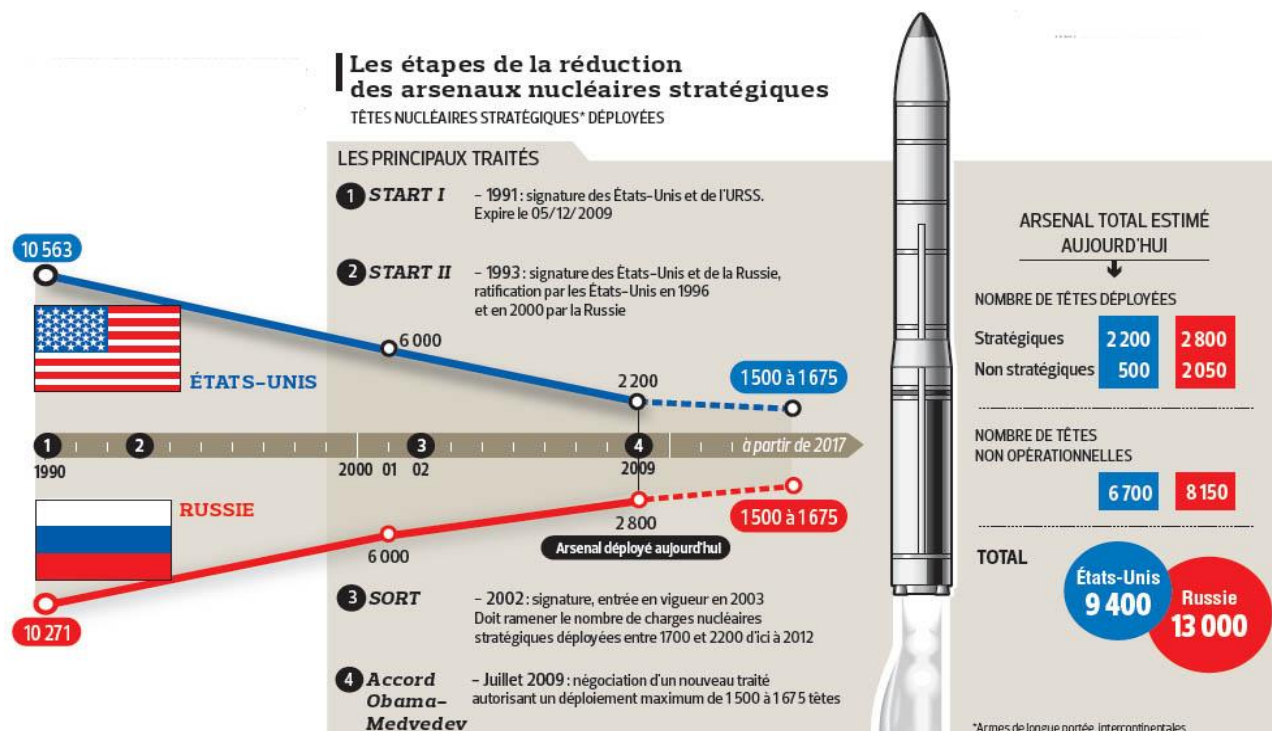
La Russie consacre 4% de son PIB pour faire face à ses dépenses militaires. Mais ce taux qui est le même que celui des EU ne lui permet plus de rivaliser avec son ancien ennemi. Les effectifs de l'Armée Rouge ont été divisés par 5 en 20 ans. Photo P298 : Mais la Russie n'a plus les moyens d'entretenir la totalité de son arsenal militaire hérité de l'URSS mais la croissance économique permet cependant à la Russie d'augmenter ses dépenses et ainsi de moderniser ses équipements, en particulier son aviation. Elle démontre ainsi qu'elle reste une grande puissance technologique. (Idem pour l'espace, fin de MIR en 2000 mais poursuite des vols spatiaux.)



La Russie a conservé des bases dans le Caucase, en Asie centrale et en Crimée ukrainienne. D'autre part, des soldats sont déployés dans le cadre d'opération de maintien de la Paix (ONU) ou de façon unilatérale dans le cadre d'une politique de protection des intérêts et des citoyens russes.

En 2008, Elle est intervenue militairement en Géorgie. La Russie exerce donc de réelles pressions sur ces voisins.

- la puissance nucléaire russe :



Comme le montre la figure précédente ? La Russie reste avec les EU la première puissance nucléaire mondiale. Son arsenal reste largement suffisant pour faire disparaître toute vie sur la surface de la Terre.

L'URSS peut donc s'appuyer sur de nombreux éléments de « hard power » pour affirmer sa place de grande puissance ; Mais elle cherche aussi à s'affirmer grâce à ses atouts **économiques, scientifiques et culturels**.

- les hydrocarbures,
- informatiques et activités spatiales,
- tourisme.
- l'attraction Moscovite (et de Saint-Pétersbourg) : lire le dossier p304-305.

3. Retour en force du Kremlin ou l'illusion de la démocratie :

1992-2000 : Présidence de Boris Eltsine, Premier Président Russe élu démocratiquement. Sa présidence est marquée par la difficile restructuration économique et politique du pays.

2000-2008 : V. Poutine (doc 4 p 313)

2008- : D. Medvedev (doc 5 p 313)

a. La politique économique de Poutine:

- **une lutte contre les « Oligarques » qui s'étaient enrichis** en s'appropriant les entreprises privatisées.
- **reprise en main par l'état du secteur des hydrocarbures** par la constitution de sociétés d'Etat dont les plus grandes sont Gazprom et Rosneft
- « **réorganisation** » du secteur des médias dont certains disparaissent ou sont repris en main par le pouvoir...

Le démantèlement de l'entreprise Youkos et l'arrestation de son ancien propriétaire Mikhaïl Borissovitch Khodorkovski sont présentés par le Kremlin comme des mesures « anti-mafieuses » mais apparaissent aussi comme un règlement de compte politique. Il y a quelques jours, Khodorkovski a été de nouveau condamné à 14 ans de réclusion (il est détenu depuis 2004) ; cette condamnation a suscité des « réserves » ou des « inquiétudes » de la part de nombreux gouvernements dont la France.

Une réorganisation administrative :

Carte 2 p 313 :

V. Poutine est à l'origine d'un nouveau découpage qui conduit au regroupement des régions et territoires autonomes dans 7 grands districts dont les Préfets sont directement choisis par le Kremlin et dispose d'importants pouvoirs administratifs. Pour les opposants à V. Poutine, cette décision est une mesure antidémocratique qui permet au pouvoir central de mettre sous tutelle les autorités locales et de choisir des représentants issus du parti majoritaire.

La Russie est-elle toujours une démocratie ?

Doc1 p 313 :

Depuis 2000, la situation politique devient de plus en plus critique en Russie.

Le président Medvedev et Vladimir Poutine l'ex-président et actuel 1^{er} Ministre russe sont les chefs d'un parti nationaliste appelé « **Russie Unie** ». Lors des diverses élections, leur parti remporte le scrutin avec des scores supérieurs à 70%.

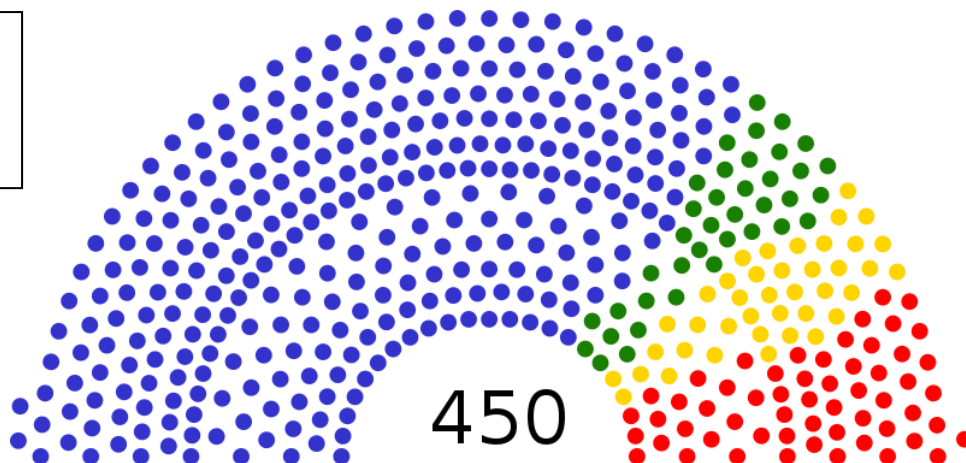
L'opposition est désunie car il existe une opposition de Gauche qui revendique un héritage soviétique et une opposition libérale dont la grande figure est G. Kasparov (p299).

Des mesures antidémocratiques évidentes :

- Interdiction de nombreux partis (23 partis qualifiés d'« extrémistes » ont été interdits depuis 2000)
- Refus de candidature d'opposants comme en 2008 lors des élections Présidentielles.
- Contrôle de la Presse par le Kremlin et utilisée par **Russie Unie**.

Dans ces conditions, le parti de V. Poutine dispose d'une majorité presque sans opposition à la DOUMA (Assemblée Nationale) qui permette au Tandem au pouvoir de gouverner les mains libres.

Composition de la Douma, Elections 2007.

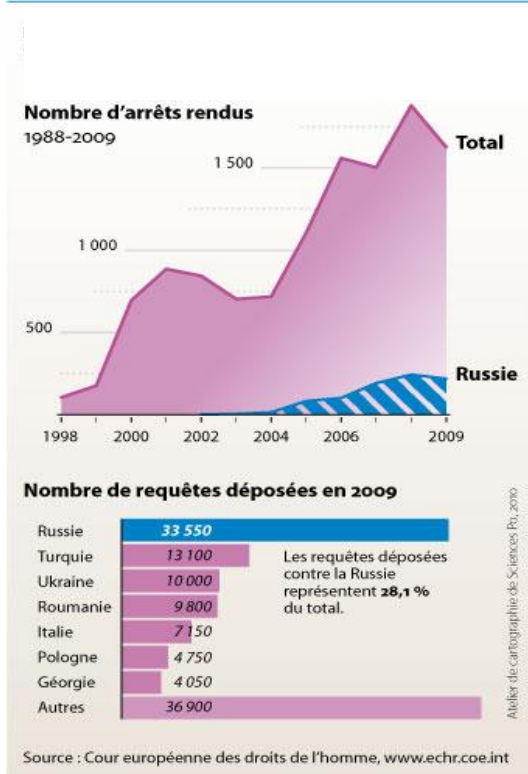


- Russie Unie : 315 députés
- Parti Juste : 38 députés (soutien la politique de V. Poutine)

- Parti Libéral et Démocrate : 40 députés
- Parti Communiste : 57 députés

La difficulté pour l'opposition de former une alliance l'affaiblit. De plus de nombreuses mesures limitent la vie démocratique et font l'objet de plaintes des opposants devant la Cour Européenne des Droits de l'Homme dont la Russie est membre mais qui n'émet que des avis sans pouvoir coercitif.

La Russie à la CEDH, 1998-2009



La Russie fait l'objet de 28% des requêtes qui ont fait l'objet de plus 200 arrêts par an depuis les années 2006.

La démocratie russe est donc au mieux une démocratie fragile et incomplète mais peu aussi apparaît comme une démocratie de façade dans laquelle l'opposition est muselée, tout en conservant partiellement son rôle de critique mais vivant dans la peur de la répression.

En revanche, le pouvoir adopte une attitude ambiguë par « peur de la société civile » qui reste très hostile au retour d'un pouvoir clairement dictatorial.

Ainsi l'Etat assure-t-il aux citoyens l'exercice de leur liberté fondamentale (nouveaux médias : le nombre d'Internauts est passé de 2% à 32% entre 2000 et 2008, expression, religion, circulation, information...) mais en restreignant la capacité d'opposition et en contrôlant étroitement les autorités locales, les principales ressources économiques ainsi que les médias.

II. Les défis économiques de la « nouvelle Russie » :

1. Recomposition économique et sociale :

a. les grandes transformations économiques

Doc. 1/ 3p 311 :

Entre 1992 et 2000 : La Russie connaît **7 années de récession économique (baisse du PIB)** et voit disparaître des secteurs économiques entiers comme par exemple, le secteur de la production de machines-outils dont plusieurs milliers d'unités de production ferment leurs portes. Seules les entreprises les plus rentables survivent et sont l'objet d'une privatisation rapide qui profite souvent à des hommes d'affaires peu scrupuleux et à des groupes étrangers.

La bourse de Moscou connaît une croissance phénoménale mais est l'objet d'un effondrement dramatique pour de nombreux investisseurs en 1997.

Entre 2000 et 2008, Vladimir Poutine est élu à la Présidence. Depuis lors, il est le vrai homme fort du pays et incarne la reprise en main par le Kremlin des affaires nationales dans le domaine économique et administratif. Le début de son mandat, la Russie connaît une croissance économique forte. (8% de moyenne jusqu'en 2008). En 2007, le PIB russe dépasse pour la première fois le niveau atteint par la fédération au temps de l'URSS ce qui renforce le prestige de Poutine.

	RUSSIE	FRANCE
Population (en millions)	140	65 (inclus les CROM)
Densité (habitants au km ²)	8	115 (France métropolitaine)
Accroissement naturel de la population	-0,47	0,4
Indice de fécondité	1,25	1,9
Espérance de vie (en années)	66	78,5
Taux de mortalité : (‰)		

Générale :	14,2	8,1
Infantile :	8	3,8
Urbanisation (en %)	70 (73 selon ONU)	75,6
IDH (valeur et classement sur 181)	0,817 (71 ^e)	0,961 (8 ^e)
PIB nominal en Md de \$ (en 2009)	1240 (12 ^e)	2675 (5 ^e)
PIB en ppa en Md de \$	2109 (7 ^e)	2108 (7 ^e)
Revenu moyen par habitant/ an en \$:		
-nominal	8 857	41 150
-ppa	15 064	32 430
PIB par secteur :		
- agricole	5%	2,2%
- industrie	30,6%	20,6%
- services	64,4	77,2%
Balance commerciale (X-I)	+ 100 Md \$ en 2009 (+200 Md\$ en 2008)	- 100 md \$

Doc. 2 p 311 :
Analysez les grandes transformations de l'économie Russie.

Comme toutes les économies de l'ancienne Europe communiste l'économie russe a connu une importante restructuration qui s'est traduite par une transformation de

la structure de l'emploi.

Le secteur des services marchands est devenu le 1^{er} secteur d'emploi (1/3 de la Pop. active). Il est complété par un secteur des services publics (non marchands) qui reste important (1/4 des emplois).

L'industrie a d'abord connu un effondrement de ses effectifs entre 1990 et 2000 (disparition d'1 emploi sur 3) mais semble aujourd'hui stabilisé voire regagner quelques emplois (29,2 % en 2008 ce qui représente 30,6% du PIB).

Le secteur agricole reste important en effectif par rapport aux économies de marché des pays de l'OCDE. Près de 10% des actifs vivent de l'agriculture et 4% de la pêche et des autres activités primaires. Pourtant ce secteur ne représente que 5% du PIB. La productivité agricole est donc faible mais les évolutions sont rapides et l'économie agricole retrouve un dynamisme certain (+20% de croissance de la production depuis 2005).

Après l'époque communiste, la population a donc dû s'adapter à un nouvel environnement socio-économique.

b. une population qui doit s'adapter à un nouvel environnement économique et sociale :

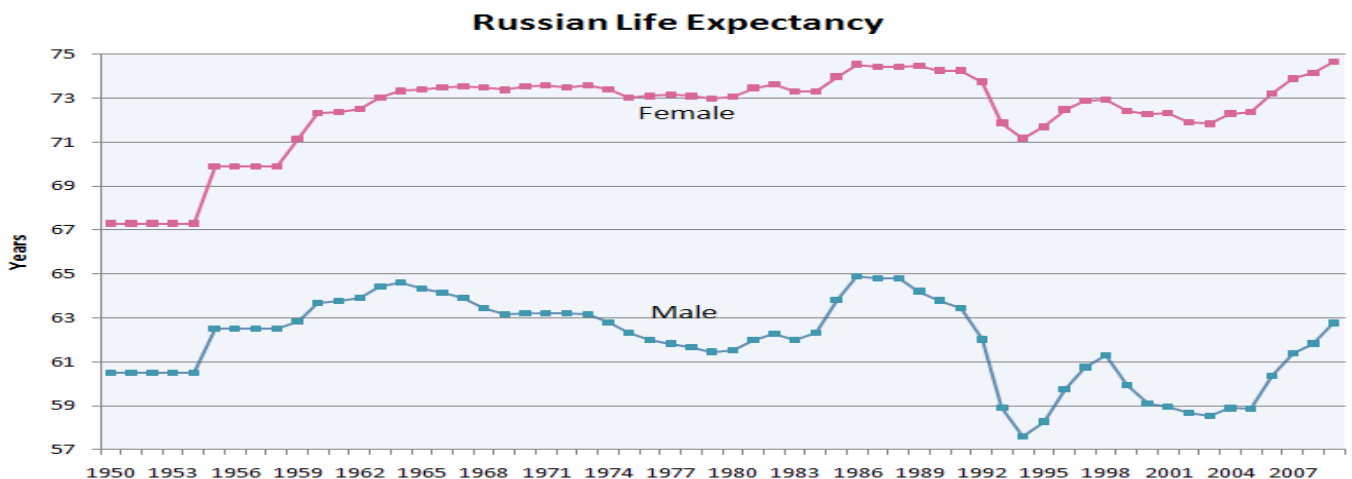
La société russe traverse une crise profonde qui ne touche pas de façon identique la population. Il existe un groupe de perdant et un groupe de « gagnants ». Si les plus jeunes des Russes sont généralement gagnants (chômage faible pour les jeunes), enrichissement et accès à l'éducation...

Doc. 1p 315 : les grands perdants.

Les personnes âgées ont été les plus affectées par les transformations. L'effondrement de l'état soviétique a entraîné l'effondrement du système de protection sociale qui était l'un des éléments positifs de l'URSS.

- Les retraites ont été fortement dépréciées, conduisant des millions de personnes âgées à se remettre au travail. L'âge limite du travail est aujourd'hui fixé à 72 ans.

- Le système de santé s'est effondré et désormais la médecine est un secteur en grande partie privé.



Comme le montre le graphique la population soviétique a vu se dégrader ses conditions de vie ce qui s'est traduit par une très forte baisse de l'espérance de vie entre 1990 et 1995 (-4 ans pour les femmes et jusqu'à -8 ans pour les hommes). Depuis 2005, ce cycle semble enrayé mais seules les femmes ont retrouvé une espérance de vie égale à celle de l'époque soviétique.

Le taux de mortalité est aujourd'hui de 14,2‰ contre 8‰ en France.

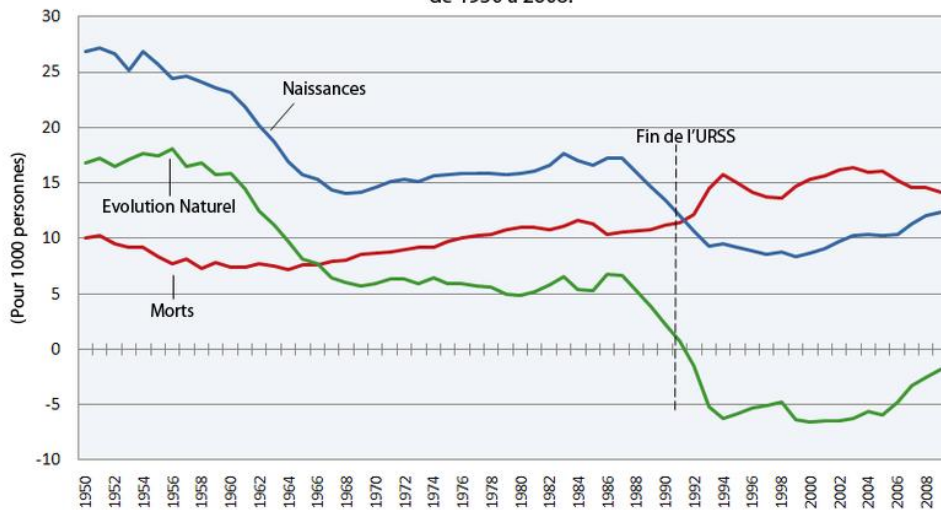
Dans l'ensemble, la population russe vit moins bien ou à peine mieux qu'à l'époque de l'URSS, ce qui alimente un courant nostalgique. La forte croissance de la dernière décennie contribue à une amélioration des conditions de vie et du recul de la mortalité mais la Russie est un pays fortement inégalitaire aussi bien dans sa structure sociale que dans la répartition géographique de la richesse et de la pauvreté. (Carte 3 p 301).

Doc 2 et 3 p 314.

L'un des indicateurs des difficultés et du peu de confiance dans l'avenir, est l'évolution de la natalité.

Le taux de fécondité est passé de 2 enfants par femme dans les années 1980 à 1,17 en 2004 mais est remonté à 1,5 en 2009.

Evolution des principaux indicateurs démographique de Russie de 1950 à 2008.



Les conséquences de la chute et de l'actuelle faiblesse de la fécondité est que le solde naturel de la Russie est fortement déficitaire. La population baisse de plus de 600 000 personnes par an depuis près de 10 ans. L'immigration n'a pas compensé cette baisse la Russie compte près de 5 millions d'habitants en moins depuis 1990.

L'OCDE prévoit que la population russe devrait être de 128 millions d'habitants en 2030.

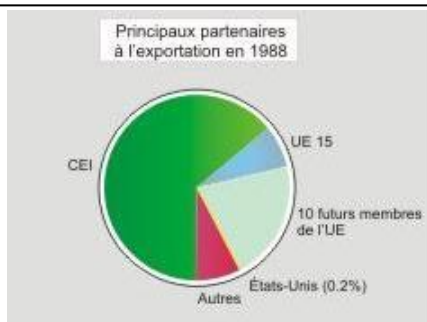
Ces perspectives démographiques sont perçues comme un problème majeur par les autorités qui mènent une politique de soutien à la natalité.

2. Une ouverture croissante :

a) l'intégration économique de la Russie dans l'espace mondial :

La géographie des échanges témoigne d'une intégration croissante du pays dans l'économie mondiale.

Jusqu'en 1988, la Russie échangeait essentiellement dans le cadre du CAEM (80% X°) mais depuis les années 2000, ces partenaires sont principalement les pays membres de l'UE. L'Asie devient un marché secondaire alors que les EU restent un marché marginal (= Turquie)



b) La structure des exportations soviétiques :

L'intégration économique de la Russie dans l'espace mondialisé.

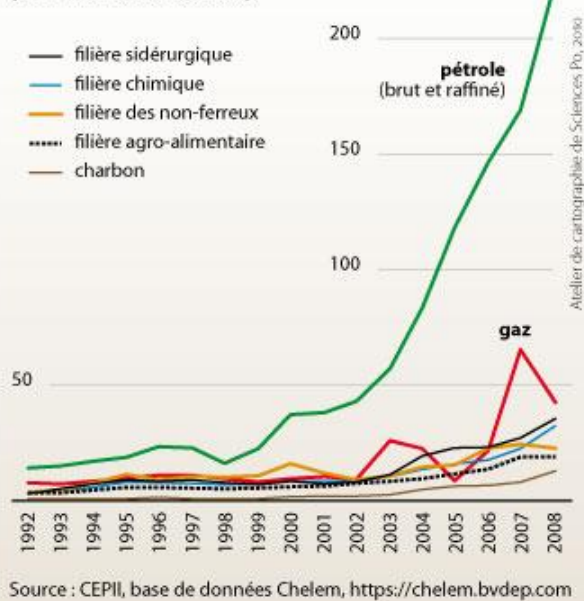


La structure des exportations russes témoigne de ses atouts mais aussi de sa dépendance vis-à-vis de l'exploitation des produits minéraux qui représentent près de 80% des exportations russes. Les autres exportations sont des métaux et des pierres précieuses et dans une moindre mesure, des produits manufacturés (machines- équipements, produits chimiques, papier).

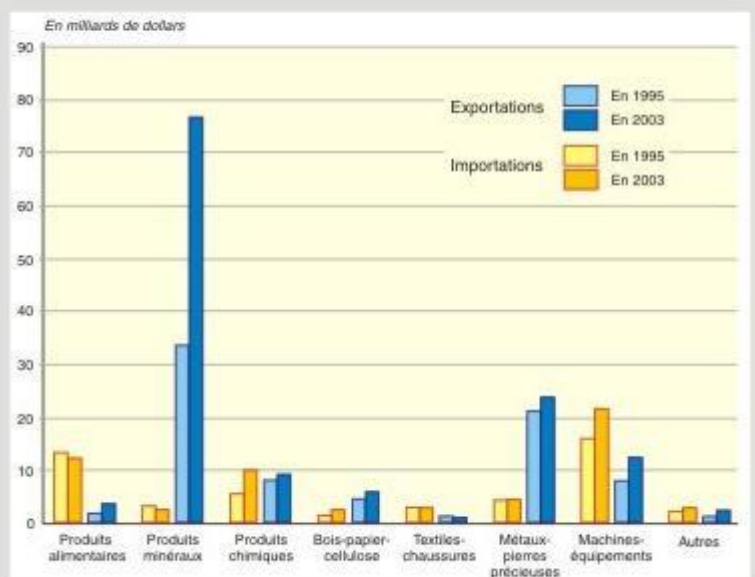
Source Science Po, 2010

Exportations russes, 1992-2008

Principaux produits ou filières (en milliards de dollars)



Structure de l'échange en 1995 et 2003



3. Le secteur des hydrocarbures, un secteur prédominant.

Ensemble documentaire.

Doc 2-5 p 306 :

Q1 : Indiquez la place de la Russie dans le commerce mondial des hydrocarbures ?

Carte 3-4 p 307 :

Q2 : Identifiez les grands bassins d'hydrocarbures (gaz, pétrole) et indiquez leur part dans la production totale.

Q3 : Identifiez les activités liées à l'exploitation des hydrocarbures ?

Q4 : a) Vers où et par quels moyens, la Russie transfère-t-elle ces deux produits ?

b) Vers où et pourquoi souhaite-t-elle étendre ses capacités d'exportation

Doc.5-6 p 307 :

Q5 : En quoi le pétrole est-il une « arme géopolitique » pour la Russie ? Quelles en sont les limites ?

Q1 : La Russie est le premier producteur mondial de Gaz et le 2^{ème} de pétrole. C'est le secteur-clé de l'économie russe qui a vu se développer dans ce secteur d'importante société (Gazprom, Rosneft, Ioukos). Les importantes réserves de Gaz et dans une moindre mesure de pétrole permettent à la Russie d'espérer d'immenses revenus pour les années à venir.

Q2 : Les 3 grands bassins pétroliers sont ceux du bassin de la Volga-Oural (25% Prod°) de l'oblast de Tioumen en Sibérie Occidentale (67% Prod°) et Komi (5%). Des réserves non exploitées sont attestées en mer de Barents, et en Sibérie Orientale. L'exploitation du Gaz se fait pour 90% à partir du Méga-gisement de Sibérie Occidentale (90%) et plus modestement au Nord de la Caspienne près de Volgograd (ancienne Stalingrad).

Q3 : L'exploitation pétrolière induit des activités de transformation (raffinage, pétrochimie, liquéfaction du gaz) et de transport qui en Russie se fait principalement par gazoducs et oléoducs.

Q4 a) L'essentiel de la production russe est destiné au marché européen. Dans les années 1980, les autorités soviétiques puis russes et leurs partenaires européens ont réalisé d'importants investissements pour créer un gazoduc européen qui permet l'exportation des hydrocarbures vers l'Europe centrale



b) Mais depuis une dizaine d'années, la Russie développe des projets d'aménagement afin de pouvoir évacuer une partie de sa production vers l'Asie de l'Est. Les besoins chinois et l'amélioration des relations avec le Japon sont pour la Russie, des perspectives très positives pour conquérir de nouveaux marchés, pour l'instant marginaux.

Q5 : Les hydrocarbures sont pour la Russie une « arme géopolitique » qui lui permet d'exercer des pressions sur ces voisins qui sont totalement dépendants pour la satisfaction de leur besoin énergétique. D'autres états d'Europe de l'Ouest comme l'Allemagne ou même la France sans être totalement dépendants de la Russie doivent cependant conserver de bonne relation avec le Géant européen qui leur fournit entre 15 et 40 % de leur consommation.

Cependant l'économie russe est-elle-même fort dépendante de ses exportations d'hydrocarbures qui représentent la principale source de financement de l'état. L'effondrement de la demande en 2009 et la baisse des prix des hydrocarbures a réduit de moitié les excédants commerciaux de la Russie.

III. Atouts et faiblesses du territoire russe. (Carte)

1. Des espaces urbains déséquilibrés.

Rang	Ville	Sujet fédéral	Population en 2010	Population en 1989 /92	Taux de croissance depuis 1990 (%)
1	Moscou	Ville fédérale de Moscou	10 500 000	8 970 000	+ 17
2	Saint-Pétersbourg	Ville fédérale de Saint-Pétersbourg	4 661 219	5 000 000	- 7
3	Novossibirsk	DF de Sibérie	1 425 508	1 410 000	+ 1
4	Nijni Novgorod	DF de la Volga	1 290 000	1 440 000	- 11
5	Iekaterinbourg	DF de l'Oural	1 340 000	1 360 000	-1
6	Samara	DF de la Volga	1 130 000	1 250 000	-1,6
7	Omsk	DF de Sibérie	1 134 016	1 410 000	-19
8	Kazan	DF de la Volga	1 180 000	1 090 000	+ 8
9	Tcheliabinsk	DF d'Oural	1 020 000	1 140 000	-10
10	Rostov-sur-le-Don	DF du Sud	1 050 000	1 019 000	+ 3
11	Oufa	DF de la Volga	1 020 000	1 080 000	-5,5
12	Perm	DF de la Volga	997 000	1 100 000	-9,3
13	Volgograd	DF du Sud	983 000	981 000	0,2
23	Vladivostok	DF d'Extrême-Orient	580 000	630 000	- 8
24	Irkoutsk	DF de Sibérie	575 000	640 000	-10
33	Astrakhan	DF du Sud	503 000	509 000	-1,2
42	Kaliningrad	Oblast de Kaliningrad	430 000	410 000	+ 4,8
52	Mourmansk	DF du Nord-Ouest	310 000	470 000	-34
Population totale de la Russie			140 000 000	148 000 000	-5

La Russie est un pays urbanisé ce qui est un héritage du centralisme soviétique et de l'impératif de concentration des activités qu'exigent la mise en valeur des territoires difficiles du Nord et de l'Est.

Le taux d'urbanisation est compris entre 70 et 73 % et se rapproche de celui de la France (75%) et de la moyenne européenne (73%) Mais les villes russes connaissent une croissance très variable et nombre d'entre elles ont connu une baisse de leur population supérieure à la baisse démographique générale du pays (-5%).

Il existe donc un fort déséquilibre dans l'urbanisation et l'organisation de l'espace russe.

a) Moscou, une ville mondiale :

- Centre économique et politique du pays, c'est la principale Métropole de l'espace Russe.
- Accroissement rapide de la population témoigne de son attractivité dans l'espace en particulier pour les jeunes Russes.
- Modernisme et Richesse de la population (doc. 6 et 7 p 305)
- Vitrine de la Russie :
 - Tourisme (4millions de visiteurs),
 - centre économique mondial (Bourse, sièges sociales des Grandes entreprises russe, bureaux de 6500 entreprises étrangères)

-le Moscow International Business Center (quartiers des affaires) est en cours d'aménagement et devrait être terminé en 2014 par la livraison des Moscow City Tower, tour Russie et tour de la Fédération (650m) qui toutes les 3 seront les plus hautes tours d'Europe.

Le renforcement du pouvoir politique est une des données qui contribue au renforcement de Moscou dans l'espace russe.

Mais la ville a aussi d'importante faiblesse :

- permis de résidence (population officielle est très inférieure à la population réelle parfois évaluée à 14 Millions d'habitants). Si la propiska a été supprimée elle est remplacée par « l'enregistrement ». Seul un habitant de la ville peut officiellement travailler dans cette ville. Il existe donc un vaste trafic d'enregistrement des provinciaux qui arrivent et se font domicilier « chez des membres de leur famille vrais ou supposés », avant de régulariser quand ils le peuvent leur situation.
- vétusté des grands ensembles périphériques et les inégalités sociales (doc. 4 p305)

b) les autres villes :

La ville de Saint-Pétersbourg exceptée, aucune autre cité russe n'a de rayonnement international. Il s'agit de métropoles régionales qui organisent l'espace local dans un système fortement centralisé.

Le déséquilibre de l'espace russe est particulièrement visible (p321) puisque la totalité des grandes métropoles et des fortes densités de population (p302) ce concentre dans la partie européenne de l'Ouest et sur la Marge sud de la Mer Noire à la région de Novossibirsk.

Doc. 3 p303 :

Les grandes villes sont mises en réseau en particulier grâce au chemin de fer qui conserve le rôle majeur qui était le sien à l'époque soviétique.

Il existe un **axe de développement et d'urbanisation** qui passe par Saint-Pétersbourg-Moscou- Novossibirsk.et constitue le cœur de la Russie.

2. Un espace en transformation : croissance et déclin des régions russes. (p321)

P 303 :

L'espace russe est un espace contrasté qui peut se percevoir comme divisé en trois :

- « **La Russie utile** » qui correspond à l'espace de forte densité qui, au minimum, est le double de la moyenne nationale de 8hab/km². Cet espace connaît une réorganisation interne avec des phénomènes de concentration de la population vers Moscou et la Région de la Caspienne (bassin de la Volga)

- une « **périphérie intégrée** » correspondant au district fédéral de l'Oural et à la Sibérie occidentale (grands bassins de productions d'hydrocarbures) ; L'exploitation des richesses naturelles de ces deux espaces constitue le pilier de l'économie russe mais ces régions restent marginales car elles ne connaissent qu'un développement partiel fondé sur une mono-activité dont la longévité est difficile à évaluer (jusqu'à l'épuisement des ressources).

- **Une « Russie du vide »**. Les régions à l'est de Novossibirsk et particulièrement le district fédéral d'Extrême-Orient connaît un déclin et un isolement de plus en plus vif. Dans une moindre mesure les Régions du Nord de la Russie d'Europe sont –elles aussi en voie de marginalisation (Mourmansk, Carélie, Arkhangelsk, Komi). Ces espaces ont des conditions climatiques très difficiles (pergélisol)

Leur déclin peut être enrayé par le développement de projet pétrolier et gazier, par l'ouverture de la Russie vers ces voisins d'Asie de l'Est et le nouvel enjeu que constitue l'Arctique dont le réchauffement ouvre des perspectives (exploitation pétrolière, routes maritimes et aériennes)

3. Des réseaux de transport insuffisants à réorganiser.

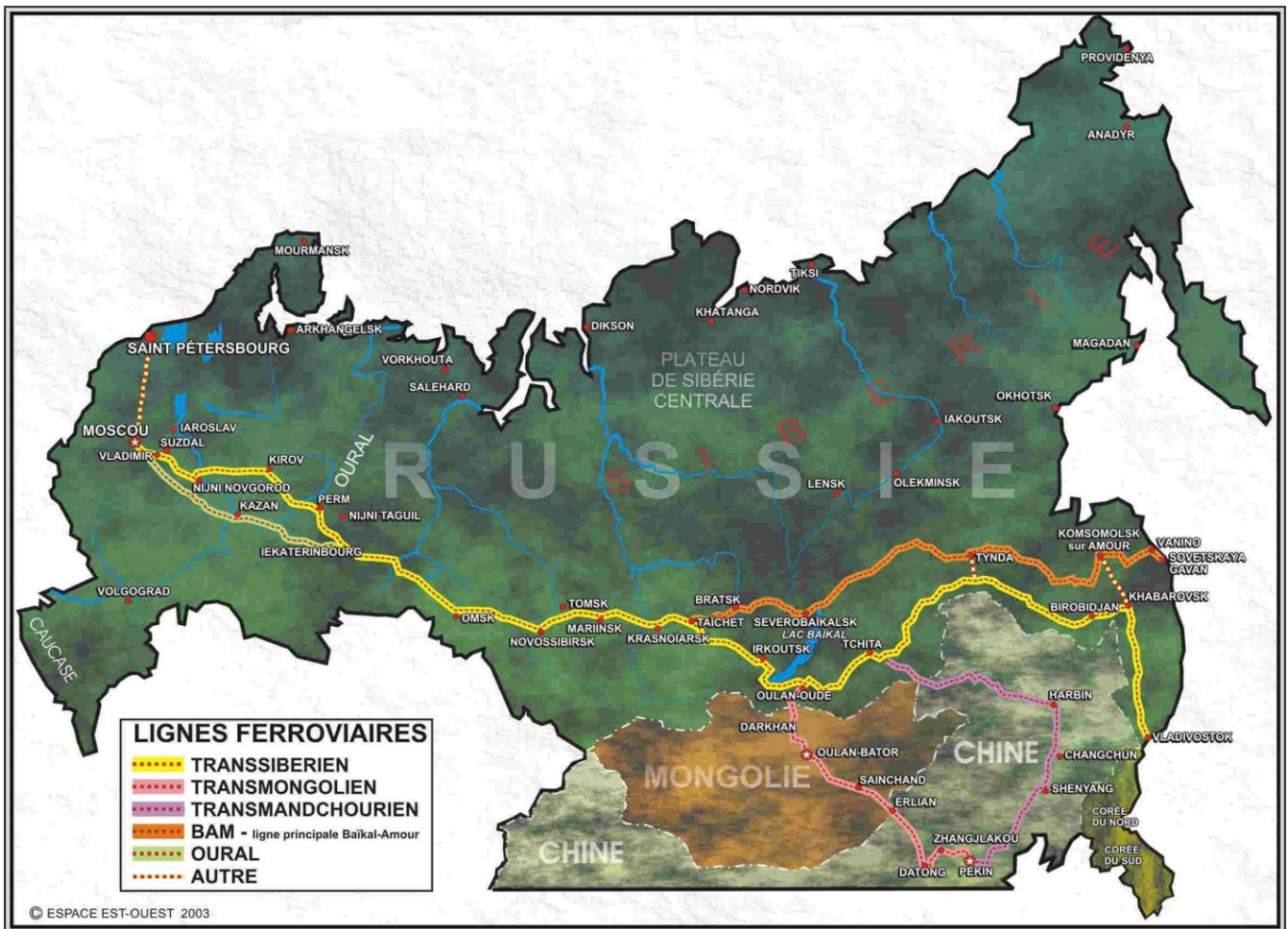
a) l'état actuel :

La faiblesse du réseau des transports en Russie à plusieurs origines :

- la faiblesse des investissements récents.
- la dégradation et vieillissement du réseau soviétique (faillite de la compagnie aérienne Aeroflot, mauvais entretien des voies navigables et du réseau ferré)
- des difficultés environnementales (pergélisol, débâcle des fleuves, dégradation du réseau routier après l'hiver, vétusté des installation portuaire) .

La priorité russe a été le développement du réseau de transport des hydrocarbures qui a absorbé l'essentiel des moyens financiers.

La volonté russe de retrouver sa place dans le concert des grandes nations poussent l'état à un programme de rénovation des infrastructures de transport et en particulier ses infrastructures vers l'Asie de l'est.



Conclusion :

La Russie est un pays qui connaît d'importantes transformations politiques, économique et sociales. Sa volonté de retrouver sa grandeur peut s'appuyer sur son rôle primordial sur le marché des hydrocarbures mais ce secteur s'il apporte une prospérité (dont ne bénéficient pas tous les Russes) peut devenir un talon d'Achille si la Russie ne diversifie pas son économie et reste dépendante d'un secteur soumis à d'importantes fluctuations, à l'épuisement des réserves et des coûts de production très supérieurs à ceux des pays de l'OPEP.